

Jean KELLENS

Etudiant à l'université Paul SABATIER Toulouse

Discussion avec le temps

Cette nouvelle a été écrite pour le concours organisé par la Société Française de Physique dans le cadre du projet La Nuit du Temps

Tic-Tac...

Où suis-je ?

Tic-Tac...

Que faire ?

Tic-Tac...

Que dire ?

Tic-Tac...

Le temps passe lentement quand on ne sait pas quoi en faire ! Là maintenant quelle heure est-il ? Seize heures six minutes. Que vais-je faire de mon temps ?

Tic...

Le temps est long, je ne sais toujours pas quoi faire.

Tac...

Réfléchis ! allez ! concentre-toi ! Ce n'est pas sorcier, réfléchis à quoi veux-tu passer le reste de la journée ?

Tic...

Ah si, j'ai cette chose à faire. Il faudrait que je fasse cette chose. C'est ça que je dois accomplir

Tac...

Seize heures dix minutes. Déjà ! Autant de temps pour me dire ce que je dois faire !

Tic...

Il est l'heure, je m'y mets ! Seize heures treize ! Il me faut trois minutes pour me dire de m'y mettre. Mais cette fois-ci c'est la bonne. Je me mets devant mon carnet et je commence à écrire !

Tic-tac, Tic-tac, Tic-tac...

C'est bon, j'ai fini quelle heure est-il ? Seize heures quinze minutes, me dit mon ordinateur. Quoi ! Il m'aura fallu plus de sept minutes pour me mettre au travail. Ce travail m'aura pris quatre minutes à faire, quel enfer ! Je ne savais pas que je pouvais être si long pour me mettre à travailler.

Tic-tac...

C'est bizarre, cette sensation du temps qui passe, de l'heure qui défile sans en voir le fil. Je me pose comme question : Comment se fait-il que je puisse mettre autant de temps pour mettre au travail ? Surtout quand finalement cette tâche va me prendre moins de la moitié du temps que ce que j'ai mis pour m'y mettre.

Tic-tac...

Le temps est bizarre n'est-ce pas ? Lors que l'on fait une activité qu'il nous plaît le temps semble s'écouler plus facilement, mais dès que nous faisons une activité plus barbante il passe difficilement !

Tic-tac...

Qu'aimerais-je faire d'autre pour faire avancer le temps ?

Tic...

Oh non, le temps ralentis ! Je dois me trouver une occupation aussi non je vais de voir attendre de longues minutes, d'interminables heures avant que mes obligations physiologiques se fassent sentir ! J'ai la désagréable sensation que mon corps est réglé comme un coucou suisse. Je dois manger toutes les quatre heures, car toutes les quatre heures j'ai l'estomac qui se creuse.

Tac...

Ah ouf, une seconde vient de se passer !

Tic-tac, tic-tac...

Le temps s'accélère et avec lui la réflexion que je mène. Je veux dire, ce n'est pas compliqué, j'aimerais vraiment que cette sensation de ralentissement et d'accélération du temps cesse. Je n'en peux plus de devoir chercher quoi faire dès que j'ai fini mon dernier accomplissement.

Tic-tac...

Super, suis ton cours s'il te plaît le temps, ne me laisse pas là à devoir me battre contre toi. De toute façon quoiqu'il arrive c'est toi qui vas gagner, quoiqu'il arrive tu vas m'emporter dans ton flot infini.

Tic-tac...

Comme le temps passe vite, quand on pense à toi ! Que le temps passe vite quand tu es le sujet principal. Hormis cette seconde quand on regarde sa montre !

Tic...

Je viens de la regarder et voilà que tu fais des tiennes. Je crois que je viens de comprendre. Tu veux être l'élément principal de nos vies.

Tic-tac...

Déjà que tu n'en fais qu'à ta tête, savais-tu que le temps s'écoule différemment quand je suis dans l'espace. Tu es fatigant. Tu n'as pas besoin de te faire sentir que l'on pense déjà à toi ! Tu es omniprésent.

Tic-tac, tic-tac...

Alors je me perds dans tes bras. De nos jours, il est tellement facile de perdre son temps. Comme si le temps m'appartenait. Alors oui, dans mon référentiel tu m'appartiens, tu me guides mais aussi tu m'obnubile.

Tic-tac...

Aujourd'hui avec les avancées de la science, tu deviens un peu moins prévisible. Imagine-toi que tu as changé ces dernières années, tu as gagné en précision. Mais dis-moi, une seconde reste toujours l'interminable seconde où il peut se passer une infinité de chose.

Tic-tac...

L'infini, c'est ce mot qui veut dire que tout dure éternellement, mais comme a-t-on habitude toi tu y es. Apparemment tu as commencé que très peu de temps après le big-bang. Aurais-tu donc un commencement ?

Tic-tac, Tic-tac...

Rien que d'y penser, je perds mon temps

Tic...

Une seconde, une autre seconde vient de passer. Et voilà, que je continu à penser à toi. Tu es obsédant. Toujours là, à attendre. Maintenant je te fais attendre, quelle ironie.

Tic-tac, tic-tac...

L'ironie de la chose, c'est que tu ne nous attends pas ! Tu es là impassible, un peu comme le juge impartial. Tu nous juge en silence sans te soucier de ce que peuvent penser les personnes qui s'insurgent contre toi !

Tic-tac

Oui, ils nous arrivent de nous énerver contre quelque chose qui n'a pas de réalité autre que le battement de la petite aiguille sur notre montre. On ne peut pas avoir de contact avec toi. Sauf quand la réalité nous plaque au sol en nous disant que notre temps est écoulé.

Tic-tac

Ainsi donc, tu régis nos vies sans te soucier du mal ou du bien que tu nous fasses. Pourrions-nous un jour nous séparer de toi ? Vivre sans décompter le temps qui passe ? Je n'ai pas la réponse à cette affaire bien trop philosophique pour moi... Mais la seule certitude que j'ai, c'est que je reviendrais te parler car quand on parle avec toi, tu disparais !

Tic-tac...